

## Cinéma de La Sarraz

*La méridienne* — Disons-le tout net : *La méridienne*, un « quatre mains » de Jean-François Amiguet et Anne Gonthier, est un petit délice. Il a fait un triomphe à Cannes et est déjà sur les écrans. Il illumine sans brûler, pétille sans éclabousser et instille en douce et avec humour un réel bonheur.

« François était de ces hommes que la beauté laisse sans défense » dit le commentaire off de *La méridienne*. François (Jérôme Angé). C'est le rayon de soleil d'une maisonnée de femmes, l'ami, l'espièglerie incarnée, l'éternel adolescent toujours à l'affût du moindre signe prometteur de galanterie. Marie (Kristin Scott Thomas), un hommage au soleil, belle alanguie à l'œil perçant sous ses paupières mi-closes, trône sur sa méridienne comme une chatte, apparemment indifférente à tous les mouvements de la terrasse et de la maison. Marthe (Sylvie Orcier), sa sœur, est tout le contraire. Généreuse, ardente, elle veille sur « sa petite famille » comme une louve, et prodigue son affection à coups de tartes aux cerises...

### Détection du bonheur

Cet été-là, l'harmonie de cette co-habitation où personne ne s'empoisonne la vie est soudain en danger ; François a décidé de se marier ! Avec Marie ? Avec Marthe ? Il n'en sait rien lui-même et décide d'engager un détective capable de déterminer, au terme de son enquête, laquelle de toutes les femmes qu'il côtoie chaque jour aurait le profil de l'épouse idéale. Pour Dubois (Patrick Kerbrat), la tâche n'est pas aisée : François, charmeur impénitent, aime toutes les femmes !

### Dignité affichée

Sur le ton de la comédie, Jean-François Amiguet et Anne Gonthier font découvrir une oasis où la beauté règne en maître. Epargnée par la brutalité de la réalité, elle n'en perçoit que l'écho lointain, comme si tous les personnages avaient conclu tacitement de prendre de la hauteur. Notamment en maniant le mensonge à bon escient !

Cette dignité, ce parti pris de refuser la pollution des rapports par la mesquinerie ou autres coups bas, imprimant à *La méridienne* une pureté et une fraîcheur rares, soulignée encore par une image très classique, et des dialogues qui renouent enfin le plaisir de la belle langue. Un film irradiant de bonheur, à voir absolument.

Actuellement au Casino de La Sarraz.